

PATRIMOINE. La région chalonnaise est connue dans le monde entier pour être le berceau de la photographie. À C

Comment Nicéphore Niépce, l'inventeur

1816. C'est la date à partir de laquelle Nicéphore Niépce a commencé ses travaux pour réussir à fixer une image sur une plaque.

Inventeur. Nicéphore Niépce n'a pas seulement travaillé sur la photographie, il est à l'origine de multiples inventions, comme le moteur à explosion.

Il s'appelait Joseph et s'est rebaptisé Nicéphore. Trois siècles et demi après sa naissance, Niépce, inventeur insatiable, est toujours l'une des plus grandes richesses de la région de Chalon.

Il était une fois deux maisons. Dans la première, rue de l'Oratoire à Chalon, Joseph Niépce voyait le jour en 1765. Dans la seconde, à Saint-Loup de Varennes, l'inventeur qu'il était devenu et qui s'était rebaptisé Nicéphore, prenait la première photographie au monde parvenue jusqu'à nous, vers 1826 : « Le point de vue du Gras ». Une image en noir et blanc un peu floue, où l'on distingue des bâtiments en pierre et un brin de nature. Rien d'exceptionnel a priori. Et pourtant, cette prouesse, réussir à fixer pour l'éternité une image dans une chambre obscure, était révolutionnaire et allait changer l'histoire de l'image.

« Dessiner avec la lumière »

Pour voir l'original, il vous faudra quelques jours de vacances et un billet d'avion. Cette œuvre unique est exposée au Texas, à l'université d'Austin. Pour le reste, tout, ou presque, est à portée de main, entre le musée Niépce de Chalon et celui de Saint-Loup-de-Varennes. Ces deux lieux rendent chacun à leur façon hommage au travail d'un inventeur méconnu. Car, ce n'est pas nouveau, la vie est injuste. L'histoire avec un grand H encre plus. Elle a retenu Daguerre et son daguerréotype, inventé en 1838. Mais si ce célèbre peintre parisien est parvenu à ce résultat, c'est parce que quelques années auparavant, il avait signé un contrat de collaboration avec Nicéphore Niépce pour l'aider dans une recherche que ce dernier avait entamé dès 1816 : fixer une image à l'aide de la lumière. Aujourd'hui, une évidence. À l'époque, il n'y avait que Nicéphore Niépce, fils d'une riche famille de notables chalonnaise, pour imaginer qu'une

image puisse naître sans avoir été dessinée par un crayon.

Nicéphore a un frère aîné, Claude, à qui doit revenir la fortune familiale. Le cadet aurait dû entrer dans les ordres. Mais les cerveaux des deux frères fourmillent d'idées insensées. Ils se mettent d'accord pour que Nicéphore puisse lui aussi profiter des biens familiaux.

Le daguerréotype a pu voir le jour grâce au travail et à l'obstination de Niépce.

Et ils cherchent, trouvent, inventent, dans tous les domaines. Ensemble, ils mettent au point le pyrèolophore : le premier moteur à explosion, dont ils déposent le brevet en 1807. Dix ans plus tard, Claude part en Angleterre pour vendre l'invention, persuadé que des industriels l'achèteront et qu'elle fera la fortune de Niépce. Elle causera leur ruine. À l'époque, les machines à vapeur sont en vogue, et personne ne voit l'intérêt de ce moteur.

De son côté, Nicéphore passe ses mois d'été à Saint-Loup. Il invente un vernis à base de bitume de Judée, une pierre de la région. Dissoute dans de l'essence de lavande, elle devient un vernis insoluble à la lumière. Il lui permettra d'inventer la photogravure. Il décide d'utiliser ce procédé sur une plaque posée dans une chambre noire munie d'une lentille que les peintres utilisaient pour reproduire des paysages. Des années plus tard, sa recherche aboutira enfin. Mais il mourra en 1833, cinq ans avant le daguerréotype. Sans jamais avoir connu le succès, et après avoir dépensé la fortune familiale pour ses recherches. Aujourd'hui, deux musées rendent justice à ce précurseur que l'Histoire a longtemps oublié, et qui repose au cimetière de Saint-Loup.

SARAH FRÉQUELIN



Une reconstitution de la première image fixée par Nicéphore Niépce à Saint-Loup-de-Varennes vers 1826, « Le point de vue du Gras », écrit par Michel Frizot, réalisé par Jean-Michel Sanchez © Musée Nicéphore Niépce

À LA RECHERCHE DES SECRETS DE NIÉPCE

Ce n'est que dans les années 1970 que l'œuvre de Nicéphore Niépce a commencé à être valorisée. À l'époque, le conservateur du musée Denon, Paul Jay, décide d'exposer des objets récupérés par la société d'histoire et d'archéologie de Chalon. En 1974 est créé l'actuel musée Niépce, qui verra ses collections s'enrichir avec des donations. « La photo n'intéressait pas grand monde, explique Emmanuelle Vieillard, chargée de communication au musée. Il a été assez facile de récupérer des collections ». Paul Jay installe un laboratoire et réalise des tirages pour des artistes qu'il invite, comme Robert Doisneau ou Willy Ronis. Niépce n'a pas livré tous ses secrets et des études sont en cours. « Depuis quatre ans, nous étudions ses réalisations sur le plan physico-chimique, explique Sylvain Besson, responsable de la documentation. Nous recherchons aussi les gravures originales qu'il a utilisées et travaillons avec un laboratoire parisien à la retranscription de sa

correspondance ». Le musée, gratuit depuis 2008, accueille environ 20 000 visiteurs par an. L'histoire du musée de Saint-Loup-de-Varennes est plus récente. En 1999, le photographe Pierre-Yves Mahé cherche et découvre la maison. Il la loue dans la foulée. Grâce à son école de photographie, il finance sa restauration et des recherches. Il s'est passionné pour l'histoire de Niépce après avoir tenu entre ses mains « Le point de vue du Gras » au Texas. « Nous sommes un relais pour sauvegarder un patrimoine extrêmement riche, explique-t-il. Nous voulons mettre en valeur le personnage et toutes ses inventions ». Parmi elle, le pyrèolophore, dont le premier exemplaire n'a jamais été retrouvé. Ce musée reçoit plusieurs centaines de visiteurs chaque été.

Quant à la première photo du monde, les écrits de Niépce prouvent que trois ans avant « Le point de vue du Gras », il savait déjà fixer une image. Que personne n'a encore découverte.

Chalon et Saint-Loup-de-Varennes, deux musées permettent de suivre les pas de son inventeur Nicéphore Niépce.

l'inventeur de la photo, a eu le déclic

photographie. **Découvertes.** Tout n'a pas été encore dit sur l'inventeur. Au musée Niépce comme à Saint-Loup-de-Varennes, des recherches sont en cours.



« Le point de vue du Gras ». Une image extraite du film « Sensible à la



« Le Cardinal d'Amboise », 1827. Une impression réalisée à partir de l'héliogravure de Niépce, visible à Chalon. Photo DR

Niépce à la trace

Commençons par Chalon, où Nicéphore Niépce est né. Au musée Niépce, géré par la Ville, plusieurs pièces originales sont présentées, comme un appareil photo qu'il a conçu en 1820, ou l'originale de sa Draisienne, l'ancêtre du vélo. Vous verrez des extraits de sa correspondance, divers objets lui ayant appartenu, et surtout, la gravure et la plaque avec lesquelles il a élaboré la toute première héliogravure, Le Cardinal d'Amboise, également visible. Le musée revient sur l'histoire de la photographie et présente de magnifiques expositions temporaires. Doisneau, Mac Adams et Mathieu Bernard-Reymond sont à l'honneur jusqu'au 19 septembre.

À Saint-Loup-de-Varennes, à la maison Niépce, un musée privé, vous mettez vos pas dans ceux de l'inventeur. La restauration des lieux a permis de garder intacte l'atmosphère de l'époque. Vous verrez l'endroit d'où a été prise la première photo connue. La fenêtre existe toujours, décalée de 70 cm. Les lieux font découvrir le plus vieux laboratoire photo trouvé à ce jour, celui de Joseph Petiot-Groffier, découvert en 2007. Cet industriel a laissé derrière lui plus de 3 000 objets. Sans oublier des reconstitutions des œuvres de Niépce, réalisées en suivant ses méthodes. Ce musée s'attache aussi à mettre en valeur les autres inventions de Niépce.

➔ Musée Niépce, à Chalon, 28, Quai des Messageries. Entrée libre. Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9 h 30 à 11 h 45 et de 14 à 17 h 45 à partir de septembre. www.museeniepce.com.
➔ Maison Niépce, Saint-Loup-de-Varennes, de 11 à 19 heures, jusqu'au 19 septembre. Visites guidées toutes les heures. Tarif adulte : 6 €. www.niepce.com.



Pyréolophore. C'est le nom du premier moteur à explosion inventé par les frères Niépce, breveté en 1807. Cette reproduction est visible à Saint-Loup. Photo DR



Unique. Un appareil photo conçu par Nicéphore Niépce en 1820, à partir des modèles des chambres obscures utilisées par les peintres, visible à Chalon. Photo DR



Laboratoire. Des fioles issues du laboratoire de photo de Joseph Petiot-Groffier découvert en 2007 près de Chalon, visible à Saint-Loup. C'est le plus vieux laboratoire connu. Il date des années 1840. Photo DR